

DISCOURS DE L'AMBASSADEUR ANGELINA EICHHORST, CHEF DE LA DELEGATION DE L'UNION EUROPEENNE AU LIBAN

« RECEPTION EN L'HONNEUR DE LA PRESSE »

29 JANVIER 2014

SEUL LE TEXTE PRONONCE FAIT FOI

Le Représentant de S.E. M. le Ministre de l'Information, M. André Kassas,
Excellences,
Chers amis (es),

C'est un plaisir pour moi de souhaiter la bienvenue aux journalistes libanais et étrangers à La Maison de l'Europe au Liban.

Merci d'être des nôtres pour célébrer une occasion très spéciale. Ce soir le Corps diplomatique européen honore les membres de la presse au Liban, reconnaissant le rôle fondamental que joue des médias libres et diversifiés dans des sociétés libres et diverses elles aussi : au Liban, dans la région et en Europe.

J'aimerais ce soir évoquer brièvement la liberté au Liban, la violence dans la région et la place des femmes dans le journalisme.

Mais avant de commencer, permettez-moi de réserver un accueil particulièrement chaleureux à notre directeur M. Michael Koehler qui nous a rejoints de Bruxelles pour une visite de deux jours au Liban afin de voir de ses propres yeux l'impact de l'aide fournie par l'Union européenne au Liban et à son peuple.

Le Liban est largement reconnu comme étant une oasis de liberté dans le Monde arabe, un pays où règne une atmosphère d'ouverture, de liberté de pensée et de créativité, garantie par la Constitution.

Toutefois, et malheureusement en 2013, les médias au Liban sont devenus plus polarisés et les événements dans la région ont placé de nouvelles contraintes sur les journalistes. Le Liban a régressé de huit places dans le classement mondial de la liberté de la presse et plusieurs rapports fiables indiquent que les journalistes libanais sont aujourd'hui plus exposés au risque de détention arbitraire et de mauvais traitement. Cette situation n'est pas seulement triste mais inacceptable.

D'ailleurs ce n'est pas uniquement le cas au Liban. Le travail des journalistes sur le terrain est de plus en plus dangereux, et de plus en plus difficile à réaliser. Plus de 70 journalistes ont été tués dans le monde l'année passée, dont deux tiers au Moyen-Orient. La Syrie reste le pays le plus dangereux pour les correspondants qui sont directement et intentionnellement ciblés; par conséquent l'accès à l'information concernant la Syrie a été sérieusement limité. Depuis le début de la guerre, plusieurs journalistes et citoyens journalistes ont payé de leur vie pour préserver

notre droit à savoir, notre droit à être informé. A l'heure où nous parlons, 40 journalistes syriens et plus de 20 venant du Liban et des pays européens sont toujours portés disparus. Ce soir, nous rendons hommage à ceux qui ont été tués et blessés, aux disparus, et à leurs familles, amis et collègues.

Nous sommes témoins d'une large recrudescence de la violence dans la région. Toutefois, contrecarrer la violence en muselant la liberté d'expression ou d'association va à l'encontre des droits fondamentaux et devient contre-productif, en fin de compte. L'Histoire a prouvé que de telles mesures ne renforcent pas la sécurité et ne résolvent pas les crises politiques, mais contribuent plutôt à davantage de déstabilisation.

De leur côté, les médias ne doivent pas inciter au fanatisme mais plutôt diffuser la modération, le consensus et la consolidation de la paix. Dans cette perspective, nous encourageons l'application générale des principes établis par le "Pacte des journalistes pour le renforcement de la paix civile au Liban" (élaboré dans le cadre d'un projet financé par l'UE) dont le but est de renforcer la paix par le biais d'un journalisme responsable. Le pacte, signé en juin 2013 par plus de 34 associations de médias, peut fortement contribuer à renforcer la paix civile en établissant un lien de confiance et de crédibilité accrue entre les médias libanais et le public.

L'engagement de l'Union européenne en faveur d'un paysage médiatique libre, diversifié et professionnel au Liban et dans la région est concrétisé à travers l'édition annuelle du Prix Samir Kassir pour la liberté de la presse. Nous avons également un nouveau programme qui vise à renforcer les capacités de la société civile comme défenseur de la liberté de la presse. (Cette initiative sera menée par un consortium rassemblant des associations libanaises - la Fondation Samir Kassir, Maharat et March - et la fondation britannique Thompson Foundation).

Cher(e)s am(ie)s,

Il y a moins de vingt ans, le journalisme était un métier presque exclusivement réservé aux hommes. Les femmes journalistes étaient l'exception et les femmes étaient dissuadées de poursuivre une carrière dans ce domaine. Je me réjouis personnellement de l'augmentation du nombre de femmes dans les milieux professionnels. Certes, il y a place pour plus de femmes journalistes (les hommes détiennent toujours presque deux tiers des emplois) et plus de femmes à la tête des médias (73% des emplois de cadres supérieurs sont occupés par des hommes contre 27% par les femmes).

J'espère du fond du cœur qu'à l'avenir les responsables des médias, hommes et femmes, pourront travailler dans un climat encore plus ouvert et plus libre, avec davantage de sécurité, afin que vous, les créateurs, puissiez trouver pleine satisfaction professionnelle, et nous, le public, puissions profiter au maximum de vos créations.

Je vous souhaite une bonne et paisible année 2014!